

## [Texte]

80% time. I am really concerned about a program that would take . . .

I want to make it clear that I am not that sure. I think 15-year-olds can run their own business, but when we get down to the bottom end of six-year-olds, I would be very concerned to watch a six-year-old troop off to school and after school go into another structured program, because I think after school these kids need to have someone they can share their experiences with, someone who is close to them, who means something to them. They need some down-time. What I call down-time is nothing. They may be sitting in the room, walking around, going down the stairs and getting some toys, walking outside, or throwing a ball up in the air, but the structured part for young people concerns me to no end. Do we agree on that? Are we headed in the same direction?

**Ms Thain:** When I listen to you speak, I think you must be a dad. I could not agree more that children need what you describe when they get home. They need time to come in that house, let off steam, go out in the backyard, then come back, have an apple, and tell you about what happened to them during the day. We are talking about children who do not have that. They absolutely do not have someone home. Whether or not it is greed we are trying to predict here, I do not know.

Your three-quarter time suggestion . . . I have a question with that. True enough. I say that it cannot be academic, but it must not be so structured—like Ms Mitchell referred to. Things they would normally do at home, there is no one there to do them with. The school is the centre. Those aides are very important to incorporating the care of child care, but you need someone in charge monitoring, making lesson plans of a recreational nature, playing softball, tennis, basketball, art, music lessons if they need it.

**Mr. Duguay:** I have a teaching and recreation background, so I know . . . Some countries in the world do not allow formalized structural games. They think young people should develop motor skills rather than play organized games. Softball and those things have to have an organization. I really think—maybe you and I agree—that the best thing after school is one-to-one with a parent, but if it is going to be one-to-zero we have to consider an alternative. You are suggesting some alternatives. I certainly would encourage any one of the alternatives you have suggested in place of a parent if there is no parent, but would prefer to suggest parents. Thank you.

**The Chairman:** I noticed in your brief that you were suggesting it continue until 9 p.m. What was your reason for picking that particular time?

**Ms Thain:** Madam Chairman, as I mentioned earlier, when I researched this report and talked to different kinds of people I got into a problem much like Mr. Duguay's. Are we not encouraging the reverse maybe, the social trend? I do not know if any of us are big enough or mean enough to do it.

## [Traduction]

Ce qui me préoccupe vraiment, c'est un programme qui prendrait . . .

Je veux préciser que je ne suis pas tellement sûr. Je pense que des enfants de 15 ans peuvent prendre soin d'eux-mêmes, mais quand on parle d'enfants de six ans, cela me préoccuperait beaucoup de voir une troupe d'enfants de six ans sortir de l'école et, après l'école, aller participer à un autre programme structuré, parce que je pense qu'après l'école, ces enfants ont besoin d'avoir quelqu'un avec qui ils peuvent partager leurs expériences, quelqu'un qui leur est proche, qui leur est important. Ils ont besoin de calme. Ce que j'appelle du calme, c'est ne rien faire. Ils peuvent être assis dans leur chambre, ou se promener, descendre les escaliers et prendre des jouets, sortir, ou jeter une balle dans l'air; pour des jeunes, je n'aime absolument pas les programmes structurés. Etes-vous d'accord avec moi? Pensez-vous comme moi?

**Mme Thain:** Quand je vous entends, je pense que vous parlez comme un père de famille. Je suis absolument d'accord avec vous, que les enfants ont besoin de ce que vous dites quand ils rentrent à la maison. Ils ont besoin de rentrer à la maison, de se calmer, d'aller dans le jardin, puis d'en revenir, de prendre un pomme, et de vous raconter ce qui leur est arrivé dans la journée. Les enfants dont nous parlons n'ont pas cela. Ils n'ont absolument personne à la maison. Que nous essayons de prédire ici de l'avidité ou pas, je ne sais pas.

Votre suggestion de travailler trois-quart du temps . . . j'ai une question à ce propos. C'est juste. D'après moi, le programme ne doit pas être académique, mais il ne doit pas être tellement structuré—comme l'a conseillé M<sup>me</sup> Mitchell. Ce que ces enfants devraient normalement faire à la maison, ils n'ont personne pour le faire avec eux. L'école est le centre. Il est très important d'avoir ces aides dans les garderies, mais il faut quelqu'un de responsable pour surveiller, faire des plans de leçons récréatifs, jouer à la balle molle, au tennis, à la balle au panier, donner des leçons d'art, de musique si les enfants en ont besoin.

**M. Duguay:** J'ai enseigné et travaillé dans le secteur récréatif, aussi je sais . . . Certains pays ne permettent pas de jeux structurés. Ils pensent que les jeunes devraient développer leurs qualités motrices plutôt que jouer à des jeux organisés. La balle molle et ce genre de jeux doivent être organisés. Je pense réellement—peut-être que nous sommes d'accord—que ce qu'il y a de mieux, après l'école, c'est une relation un à un avec un parent, mais si c'est une relation un à zéro, il faut envisager une alternative. Vous suggérez des alternatives. Je suis certainement en faveur de n'importe laquelle des alternatives que vous suggérez à la place du parent quand il n'y a pas de parent, mais je préférerais que ce soient les parents qui gardent les enfants. Merci.

**La présidente:** J'ai noté dans votre mémoire que vous avez suggéré que la garderie soit ouverte jusqu'à 21 heures. Pour quelle raison choisissez-vous cette heure particulière?

**M. Thain:** Madame la présidente, comme je l'ai mentionné plus tôt, quand je faisais des recherches pour le présent rapport, et j'ai parlé à différentes sortes de personnes, et j'ai rencontré un problème semblable à celui de M. Duguay. N'encourageons-nous pas l'inverse peut-être, la tendance